

## Ils ouvrent leurs maisons aux touristes

Parmi les offres d'hébergement, les touristes peuvent compter sur les maisons d'hôtes. Avec un accueil plus personnalisé, ces séjours chez l'habitant séduisent parfois plus que les autres solutions.

À proximité des jardins de la Garennne, une grande maison bourgeoise surplombe la ville. Antoine et Christine Goursolas, les propriétaires, auraient pu la garder jalousement. Ils ont pourtant décidé, il y a trois ans, d'ouvrir cette demeure familiale aux touristes, en la transformant en maison d'hôtes. Après avoir beaucoup voyagé, Antoine Goursolas et sa famille décident de revenir à Vannes dans la maison de ses parents. « Mes beaux-parents ne pouvaient plus s'occuper seuls de cette grande maison. Lors de nos séjours en Asie, nous avons pu tester des hôtels familiaux qui sont l'équivalent en France des chambres d'hôtes. C'est ça qui nous a donné envie. Il fallait que cette maison vive », explique Christine Goursolas.

### Davantage de proximité

Le couple rénove entièrement quatre chambres destinées aux touristes. Héberger des étrangers chez soi pour une ou plusieurs nuits, en échange d'une rétribution, c'est le principe des chambres d'hôtes. Selon le guide de l'office de tourisme de Vannes, 14 maisons d'hôtes existent sur Vannes.



En haut : Anne-Marie Logeais et ses deux filles Azilz et Elisabeth. À droite, leur chambre d'hôtes « Retour des îles ». En bas : La chambre 1898 de la Maison de la Garennne, et Antoine et Christine Goursolas.

Un séjour plus personnalisé, plus de proximité dans l'accueil, certains touristes sont aujourd'hui friands de ces séjours chez l'habitant. « Ils recherchent du contact, de l'authenticité, un lien privilégié avec leur hôte. C'est une façon de faire du tourisme autrement. Avec les chambres d'hôtes, on a l'impression de mieux comprendre le territoire que l'on visite. On revient aux sources du tourisme avec l'hospitalité et un échange culturel », poursuit Mathias Hocquart, chargé du développement au comité départemental du tourisme.

Accoudé à la table sur laquelle les clients prennent le petit-déjeuner, Antoine feuillette son agenda. Jusqu'à la fin de l'été, les quatre chambres à 88 € sont quasiment complètes tous les jours. « 43 % de notre clientèle est étrangère. Ils sont heureux de

vivre dans une vraie maison française », explique Christine Goursolas. Leur maison d'hôtes, appelée Maison de la Garennne, est aujourd'hui une activité rentable. « En 2013, nous avons reçu 2 172 personnes », poursuit Antoine Goursolas.

### « Un échange éphémère mais pas anodin »

À proximité de l'étang au duc, Anne-Marie Logeais a, elle aussi, ouvert sa maison aux touristes. Contrairement à la famille Goursolas, sa chambre d'hôte est plus un passe-temps qu'une véritable activité. À 65 € la nuitée pour deux personnes, la maison Logeais ne dispose que d'une chambre. À chaque fois qu'elle reçoit, Anne-Marie prépare la chambre sur le thème des îles, dresse la table pour le petit-déjeuner. Le reste de

la famille, comme ses quatre filles, continue à vivre normalement.

Pour elle, c'est cette ambiance familiale qui attire les touristes. « C'est un accueil différent des hôtels. On est plus disponibles », estime-t-elle.

Professeur d'anglais, Anne-Marie peut aussi facilement accueillir des étrangers et, puisqu'elle connaît bien la région, n'hésite pas à renseigner les visiteurs sur les endroits incontournables. Même s'ils ne restent que quelques jours chez la famille,

les échanges sont parfois riches.

« Parfois, il m'arrive de recevoir un bouquet ou une carte suite à une nuitée », explique l'hôtesse.

Pour elle, les chambres d'hôtes sont bien plus qu'une simple activité touristique : « C'est un échange éphémère mais pas anodin. »

Louise SEBILLET.

**1 010** C'est le nombre de chambres d'hôtes recensées par le comité départemental du tourisme, dans le Morbihan. Certaines sont labélisées, d'autres non. Si les maisons d'hôtes sont plus rares en ville qu'en milieu rural, Vannes en compte plus que Lorient, Pontivy, Auray et Ploërmel.